

PÊCHE, RIVIERES D'AZUR

LE BULLETIN D'INFORMATION PÊCHE

Octobre 2019 Numéro 6



L'heure des carnassiers !

Les anciens disent toujours que le brochet se pêche quand les feuilles commencent à tomber ! Derrière cette vérité toute faite se cache une saison où effectivement les carnassiers sont très actifs.

Une question de proies disponibles

Avec l'arrivée des premiers coups de froid, la pêche des carnassiers devient vraiment efficace. Les prédateurs, après un été plus que chaud, sont maintenant en pleine forme et commencent à chercher leur alimentation pour parfaire leur réserve de graisse. A l'inverse, les poissons blancs, c'est à dire gardons, carpeaux, rotengles etc ..., regagnent peu à peu les profondeurs et la sécurité des caches pour hiverner. Les prédateurs ont faim avec bien moins de proies disponibles que durant le reste de l'année. Résultat, il faut que nos carnassiers soient actifs et cherchent véritablement leur nourriture. Cette situation est parfaite pour les pêcheurs, car présenter ses leurres dans ce contexte assure un potentiel de capture qui est largement positif.



De vrais carnassiers

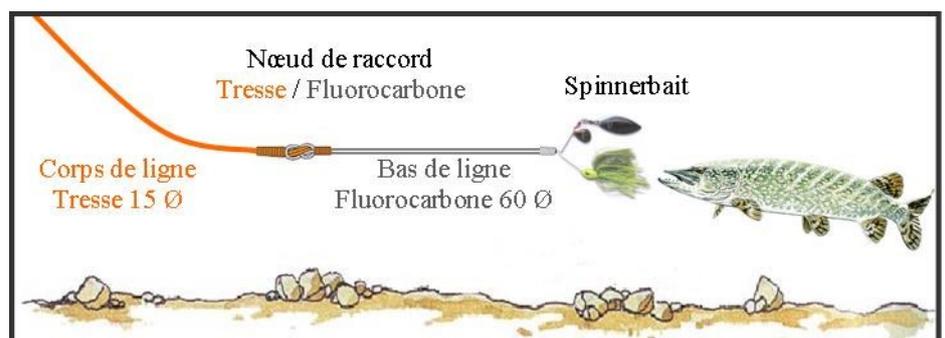
Si l'on prend l'exemple du lac du Broc, on y trouve des black bass, perches, sandres et des brochets. Le premier est essentiellement actif l'été et à la belle saison, il ne sera pas ou peu concerné par cette pêche et l'on fixera notre recherche particulièrement sur le brochet, mais également sur la perche et le sandre qui possèdent, à quelque chose près, le même comportement alimentaire sur ce lac.

Pour les grands becs, pour information, maître Esox ne se déplace pas sur une grande distance pour pas grand-chose. Déjà, il faut savoir qu'un brochet aime les grosses proies et qu'un gardon d'une demi-livre ne lui fait pas peur ! Chassant à l'interception, il vit plaqué dans les obstacles et bondit sur sa proie au passage. Ce comportement spécifique conditionne largement notre pêche et il faudra avoir une animation dans le tiers inférieur de la colonne d'eau, très souple et relativement lente pour que le brochet se décide.

Pour la perche et le sandre aux leurres, la taille des proies est bien inférieure que celles consommées par le brochet. En fait, des leurres souples notamment de la taille d'un doigt sont parfaits pour tenter notre chance dans un secteur prometteur.

L'astuce pour le brochet

N'hésitez pas à présenter des leurres de la taille d'une main ou carrément de la moitié de la longueur de l'avant-bras ! Cela peut paraître énorme, mais quand vous constatez qu'un brochet est capable d'attraper un leurre de 30 cm, tout juste moins grand que lui, cela laisse rêveur sur son potentiel de capture ! Autant en profiter.



Les bons coins pour le brochet à l'automne dans les Alpes-Maritimes



Le bon plan

Prévoir une canne puissante d'une longueur de 2,1m à 2,4 m, pour propulser les leurres à brochet. Le bas de ligne doit résister aux dents des becs, car ils sont capables de couper un nylon de 35/100 sans même s'en apercevoir. Un brin de titane ou un nylon en fluorocarbène de 60/100 est largement préférable pour éviter que le prédateur ne parte avec un leurre au coin des lèvres.



[facebook.com/federationpechealpesmaritimes](https://www.facebook.com/federationpechealpesmaritimes)

Dans le cadre du Schéma Départemental de Développement du Loisir Pêche (SDDL), la Fédération des Alpes-Maritimes lance une enquête pour mieux connaître vos pratiques et vos attentes.

N'hésitez pas à en parler autour de vous et inviter les pêcheurs que vous connaissez à participer à cette enquête en partageant ce lien :

<https://forms.gle/76mNeWpirKQuJxSX6>

Clairement, nous sommes tournés vers la recherche de la truite dans notre département. La pêche des carnassiers, brochet, sandre, perche et black bass est possible simplement sur la basse Siagne et sur le lac du Broc. On remarquera que sur ce dernier coin de pêche, le potentiel est bon et il n'est pas rare d'observer plusieurs brochets dépassant les 70 cm dans la même journée. Le nombre de captures de brochets par jour est limité volontairement et réglementairement à un poisson gardé par jour et par pêcheur, afin d'assurer un potentiel de pêche et de géniteurs satisfaisants.

Les perches répondent bien dans ce lac aux leurres souples que l'on anime légèrement décollé du fond. C'est une méthode simple et qui a fait largement ses preuves au fil des sorties. Enfin, pour le sandre, tout comme le black-

bass, ils sont en no kill afin de laisser les deux populations s'étoffer et assurer une gestion pérenne de ce plan d'eau. Le soir et le matin tôt sont les deux moments les plus prometteurs pour le sandre qui part à la recherche de ses proies. Sur la Siagne aval, les conditions de hauteur d'eau sont variables et totalement influencées par le barrage de Tanneron qui turbine. En 2^{ème} catégorie piscicole, notamment sur le parcours « découverte » de l'écluse à Auribeau ou encore en aval de Pégomas, nous pouvons retrouver des brochets en poste. Dans ce contexte de rivière assez encombrée, il n'est pas rare que les becs foncent dans la végétation pour trouver refuge une fois qu'ils se sentent piqués. C'est une pêche très technique, très riche en émotions, car le brochet comme à son habitude ne fait pas dans la dentelle et attaque vraiment franchement.

